

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#138 | 20 MAI 1925

En ce moment, ma principale difficulté est de savoir comment ne pas offenser Loveman en refusant sa proposition d'excursion à Philadelphie un de ces prochains dimanches. Il veut visiter la partie coloniale de la ville et souhaite que je lui serve de guide, m'offre avec insistance de payer mon billet grâce à ce tarif spécial excursion de trois dollars. Si je disposais de cet argent, je serais heureux de cette idée — Dieu sait que j'ai très envie de voir une vraie ville de Blancs — mais si je ne paie pas mon billet, il y aura une atmosphère inéluctable d'obligation qui diminuera mon sentiment d'indépendance en m'en libérant. C'est un avantage trop douteux que laisser un ami vous offrir un voyage le dimanche et de refuser de lui ouvrir la porte le lundi soir ! Il va donc falloir que je me défile — même si la manière de le faire sans offenser, compte tenu de sa cordialité pressante, nécessitera certainement des doses allopathiques de la subtilité que j'ai détaillée dans les pages précédentes ! Samedi soir, c'est la réunion du Blue Pencil Club au studio Simonton, mais je pense plutôt que je vais y couper, malgré les reproches oratoires que Mortonius ne manquera pas de m'adresser. Il se peut cependant que j'assiste à leur pique-nique dans le New Jersey et que je participe à leur « randonnée » le jour du souvenir. En juin, Sechrist reviendra à New York pour un jour ou deux, avec deux de ses enfants, et je me sentirai obligé de lui rendre la considération qu'il m'a témoignée à Washington.

*H.P. Lovecraft, fin de la lettre à Lillian Clark postée le 20 mai.*

[1925, mercredi 20 mai]

---

Up medium. WROTE LDC/////wrote AEPG — rest — up again 5 p m  
— clean house — out shopping dinner John's — back to 169 — SL GK  
RK McN call — meeting — all out to Tiffany — weighing — GK HP to  
SL's — return to 169 — up to GK a moment — return & read — stay up.

*Levé mi-matinée. Écrit à tante Lillian, écrit à tante Annie.  
Repos. Levé à nouveau 17h. Fait mon ménage. Puis courses, et  
dîner au Johnson. Retour au 169. Visite de Loveman, Kirk,  
Kleiner, McNeil et réunion. On se retrouve tous au Tiffany.  
Hypothèses concernant Philadelphie. Puis avec Kirk chez  
Loveman, retour au 169 et montés chez Kirk un moment.  
Redescendu et lu, travaillé toute la nuit.*

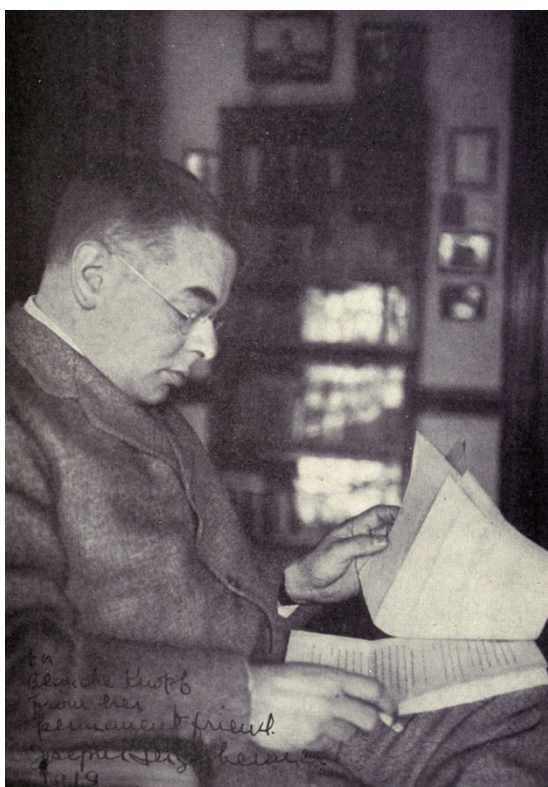
Grand dilemme donc, examiné lors de cette réunion : Loveman veut aller à Philadelphie, et Lovecraft ne demande que ça. Comme pour l'excursion d'une journée à Washington, on peut disposer de billets aller-retour à prix cassé, trois dollars, mais en ce moment — plus de salaire pour Sonia, aucune rentrée d'argent prévue pour Lovecraft — il n'en dispose pas, même continuant de se nourrir au Johnson bien plus souvent qu'il ne l'avait avoué à sa tante. Loveman, salarié de sa librairie d'ancien, dans South Manhattan, offre de le lui payer : mais, lui, Lovecraft, qui l'a poliment mais fermement mis à la porte lundi dernier, il pourrait l'accepter sans se sentir « son obligé » ? Cette politesse représente pour lui un intangible : Sechrist l'a piloté dans Washington, en juin il veut faire visiter New York à ses enfants, Lovecraft sera son guide. À quoi donc auront servi les manœuvres de désengagement des quatre derniers jours ? Ce soir, chez Lovecraft, assemblée hebdomadaire, McNeil vient spécialement de Manhattan, et, en l'absence de Morton et de Belknap Long, Lovecraft manque d'enthousiasme. Et les revoilà donc en bande au Tiffany, et revoilà Lovecraft en bavardage avec Kirk et Loveman à l'étage du dessus au retour. Alors la lecture jusqu'au matin et la journée suivante enchaînée sans dormir, une punition ? Et pas question de gommer ici la phrase-tache : s'éloigner de New York à Philadelphie pour « une ville d'homme réellement blancs ». Scènes d'apocalypse dans le métro à Grand Central ? Journée noire pour les transports en commun débordés, et l'électrification bégayante. La liste des noms des victimes reprise dans le journal : McNeil aurait pu en être, ou Morton et Belknap Long s'ils ne s'étaient pas dispensés de réunion. Mais on nous parle aussi des transfusions sanguines du vieux peintre impressionniste français Armand

Guillaumin. Et comment ne pas finir par les 57 variétés de sauces proposées par la marque Heinz ?

---

*New York Times*, 20 mai 1925. Plus de 100 personnes blessées dans la panique qui a suivi un court-circuit dans une voiture de la ligne de l'Interborough entre City Hall et Lexington Avenue, à une longueur de train au sud de Grand Central, à 9 h hier matin. Onze des blessés ont été emmenés à l'hôpital, dont l'un sévèrement touché. À 18 h hier soir un autre train local de la même ligne a pris feu près de Spring Street, avec pas loin de 1 000 passagers dans ses six voitures, dont beaucoup avaient lu un compte rendu de l'incident du matin, mais l'évacuation s'est passée sans dommage et aucun blessé. Puis un troisième incident dans le métro hier soir entre 20 h 16 et 20 h 54 quand un homme a sauté du quai sur les voies à Times Square quand arrivait l'express direction sud sur la ligne Broadway-7ème avenue. L'homme a été tué. Dans son manteau on a trouvé un carnet de chèque au nom de Samuel Grubard. Les agents ont ouvert les portes aux passagers des deux trains alors en station pour qu'ils puissent emprunter ceux de la 50ème rue. Le métro aérien a connu pour sa part une coupure de 20 minutes peu après minuit, quand le caténaire d'un train direction nord a pris feu sur la 8ème avenue, au niveau de la 110ème rue. Les passagers ont rejoint la station à pied sur les rails après que le courant eut été coupé. Le feu n'a fait que très peu de dégâts. Tous les blessés de l'accident de Grand Central ont déclaré que la panique était surtout due aux femmes qui s'étaient mises à crier. Le commissaire à la circulation, Leroy T Harkness, mène l'enquête. « Les déclarations incendiaires du maire Hylan sur l'insécurité due à la vétusté du métro ne peuvent qu'ajouter à ces réflexes de panique, a-t-il déclaré. Dans quelle mesure on peut relier cette réaction de panique à ses déclarations je ne sais pas, mais il joue avec de la dynamite. » Deux hôtels, le Vanderbilt et le Park Avenue Hotel, ont été réquisitionnés pour les premiers secours aux blessés. La circulation sur la ligne a été interrompue pendant 35 minutes. L'accident a eu lieu après que le conducteur Harry Post eut redémarré de station 55ème rue. Les lumières dans le train avaient des intermittences, et se sont carrément éteintes quand le train eut embarqué de nouveaux passagers à Grand Central. Le train en repartant était bondé. Il commençait juste à prendre de la vitesse pour aborder la pente qui suit la gare quand survint un flash aveuglant. Puis un deuxième flash, suivi d'un son de grésillement. Un dense nuage de fumée, noire et suffocante, surgit de dessous le cinquième wagon, et rentra par les fenêtres. Puis une troisième lueur et une augmentation des fumées ont conduit à la panique. Les hurlements des femmes, les hommes qui tentaient de les calmer, mais repoussés par les femmes effrayées ont propagé la panique de cette voiture à toutes les autres. Pendant ce temps, le conducteur tentait de se frayer un chemin pour couper le courant sur les rails. Il était à mi-chemin du disjoncteur quand il fut balayé par la foule fuyant de peur. Quand il réussit enfin à couper le courant, il n'y eut enfin plus de danger de mort, mais tout le quai fut plongé dans le noir, augmentant la frayeur des passagers, qui firent éclater les fenêtres pour se sauver plus vite, sautant sur les voies des deux côtés, blessant ceux qui furent repoussés sur les éclats.

[illegible]



*Suite des auteurs contemporains dont Kleiner nous rapporte qu'ils étaient assidûment suivis dans les discussions du Kalem Club : Joseph Hergesheimer (1880-1954), comme James Branch Cabell (dont il est proche, ainsi que de Scott Fitzgerald époque Gatsby) dix ans de plus que Lovecraft donc. Il dispose d'un héritage grand-paternel et, après une œuvre abondante et populaire jusqu'en 1934 — migrera de Philadelphie à Venise pour s'y consacrer à la peinture, c'est très Henry James. Lovecraft a dans sa bibliothèque son roman Balisand, paru en 1924.*





*Transfusions sanguines de deux jeunes filles compatibles et consentantes pour le vieux peintre impressionniste Armand Guillaumin, 84 ans, et injections de sang d'oiseau, mais il n'y gagnera qu'un sursis de deux ans. C'est ainsi en tout cas, et non par sa peinture, qu'il accède à la notoriété (relative), d'un article en Une du New York Times — on a beaucoup glosé sur les transfusions dont aurait bénéficié Keith Richards à l'aube des années 1970 : mais à l'époque le moindre champion départemental de cyclisme le pratiquait aussi.*





# Adventure

CHARLES FROHMAN stood by the rail of the sinking LUSITANIA. "Why fear death?" he exclaimed. "It is the most beautiful adventure in life."

You and I are not so philosophic. Deep within us is the fear of the dark. We turn away our faces; we listen to appeals that dodge the issue, calling on Reason to yield to Faith.

In The American Magazine for June there is an intimate personal article which does not dodge. It is written by Booth Tarkington, great author.

He is 35 years old, and many years of living remain for him. Yet at 55 a man thinks differently than at 30. He can see the top of the hill where the path turns down. He wants no soothing sophistries; if he has courage he wants to face the facts.

So Booth Tarkington faces them. He runs the probe of his keen analysis into every argument; he takes nothing for granted. But the end of his article is not hopelessness, but Victory. He has fought the thing through in his own mind and has reached a calm assurance.

You will remember this astonishing human document. It is not merely fine writing, but fine living—a half hour of intimate companionship with a man to whom Life is a thrilling adventure, and who thinks of its end not simply as death, but as the gateway to even larger Life.

? Do you know a bluff when you see one?

Emerson-Curry learned to recognize one a mile off. He was dramatically to the presidency of a great Middle Western industry, and gives you as one of the reasons. Read the other three on page 16.

? How would you like to spend \$1,000,000?

Frederick P. Keppel is head of the Carnegie Corporation. It's his job to spend seven million dollars every year; read what he does with it, on page 37.

? How much exercise is enough for you?

Too-much exertion is worse than too little, says Arthur A. McCover. He is proprietor of a famous New York gymnasium, and ought to know. Page 47.

? What would you do if your house caught fire?

The chief of the Philadelphia fire department recalls the most dramatic stories of his long and exciting life. Page 56.

? How many dogs do you really know?

Here's a veteran kennel man who has known hundreds of dogs intimately. Read how a police dog found a lost diamond ring, and many other astonishing stories on page 58.

? Ever hear the true story of gold in the Klondyke?

Shades of Rex Beesh and Jack London! Talk about adventures! Here's another thrilling Alaskan article by Barrett Withoughly—and there are more to come. Page 42.

? Are men better drivers than women?

The head of a large automobile school tells you what he has found. And he gives eleven valuable Don'ts for Drivers. Page 66.

? How much excess baggage are you carrying?

"What I need, and what you need, too," writes Edna Parker Butler. To come enough to shed everything that's no good. Page 48.

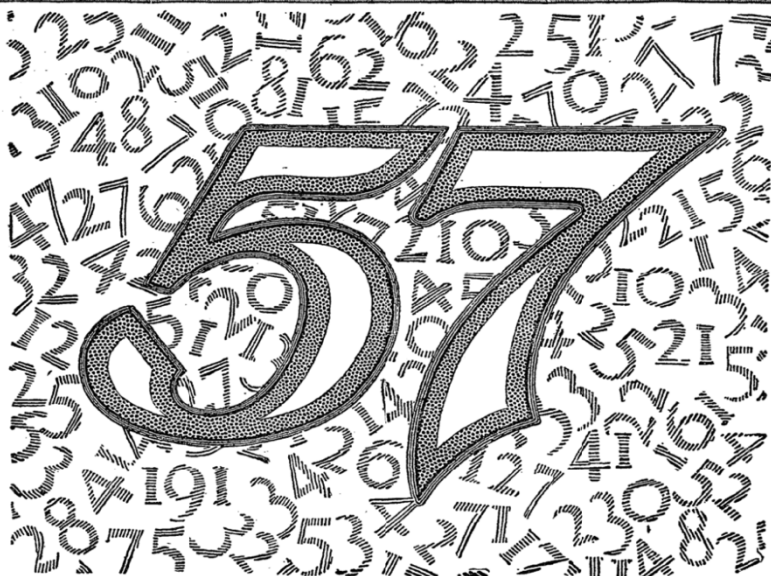
? Ever been in court?

Do you know the etiquette of the police court? On page 62 a New York magistrate tells you as things will really transpire if you ever face a judge.

These are just a handful of the stimulating things that you will find in The American Magazine for June. Your newsdealer has it—today.

The June  
25<sup>th</sup> American  
Magazine More than 2,200,000  
circulation

THE CROWELL PUBLISHING COMPANY, 250 PARK AVENUE, NEW YORK



© 1931, H. J. H. Co.

56 is just a number—58 is just a number—but  
57 means good things to eat

Here are Heinz 57 Varieties. How many do you know?

- |  |  |                                  |
|--|--|----------------------------------|
| 1 Heinz Baked Beans with Pork and Tomato Sauce                           | 23 Heinz Fig Pudding                   | 43 Heinz Worcestershire Sauce    |
| 2 Heinz Baked Beans without Tomato Sauce, with Pork— <i>Boston Style</i> | 24 Heinz Cherry Preserves              | 44 Heinz Chili Sauce             |
| 3 Heinz Baked Beans in Tomato Sauce without Meat— <i>Vegitarian</i>      | 25 Heinz Red Raspberry Preserves       | 45 Heinz Beefsteak Sauce         |
| 4 Heinz Baked Red Kidney Beans   | 26 Heinz Peach Preserves               | 46 Heinz Red Pepper Sauce        |
| 5 Heinz Peanut Butter  | 27 Heinz Damson Plum Preserves         | 47 Heinz Green Pepper Sauce      |
| 6 Heinz Cream of Tomato Soup   | 28 Heinz Strawberry Preserves          | 48 Heinz Tomato Ketchup          |
| 7 Heinz Cream of Pea Soup  | 29 Heinz Pineapple Preserves           | 49 Heinz Prepared Mustard        |
| 8 Heinz Cream of Celery Soup   | 30 Heinz Black Raspberry Preserves     | 50 Heinz India Relish            |
| 9 Heinz Cooked Spaghetti   | 31 Heinz Blackberry Preserves          | 51 Heinz Evaporated Horse-Radish |
| 10 Heinz Cooked Macaroni   | 32 Heinz Apple Butter                  | 52 Heinz Salad Dressing          |
| 11 Heinz Mince Meat  | 33 Heinz Crab-Apple Jelly              | 53 Heinz Mayonnaise              |
| 12 Heinz Plum Pudding  | 34 Heinz Currant Jelly                 | 54 Heinz Pure Malt Vinegar       |
|  | 35 Heinz Grape Jelly                   | 55 Heinz Pure Cider Vinegar      |
|  | 36 Heinz Quince Jelly                  | 56 Heinz Distilled White Vinegar |
|  | 37 Heinz Apple Jelly                   | 57 Heinz Tarragon Vinegar        |
|  | 38 Heinz Dill Pickles                  |                                  |
|  | 39 Heinz Sweet Midget Gherkins         |                                  |
|  | 40 Heinz Preserved Sweet Gherkins      |                                  |
|  | 41 Heinz Preserved Sweet Mixed Pickles |                                  |
|  | 42 Heinz Sour Spiced Gherkins          |                                  |
|  | 43 Heinz Sour Midget Gherkins          |                                  |
|  | 44 Heinz Sour Mixed Pickles            |                                  |
|  | 45 Heinz Chow Chow Pickle              |                                  |
|  | 46 Heinz Sweet Mustard Pickle          |                                  |
|  | 47 Heinz Queen Olives                  |                                  |
|  | 48 Heinz Manzanilla Olives             |                                  |
|  | 49 Heinz Stuffed Olives                |                                  |
|  | 50 Heinz Ripe Olives                   |                                  |
|  | 51 Heinz Pure Olive Oil                |                                  |
|  | 52 Heinz Sour Pickled Onions           |                                  |

If you know only 4 or 5, you can be assured that all the others are just as good.

When in Pittsburgh visit the Heinz kitchens

H. J. HEINZ COMPANY



